

d'une peau très souple, parfois avec un frottoir en verre, on fait une friction énergique avec une partie de la dose d'onguent; on continue la friction jusqu'à ce que la dose tout entière soit épuisée; il faut en moyenne dix minutes à un quart d'heure pour obtenir ce résultat. Les frictions peuvent se faire au niveau des parties latérales du thorax, au-dessous des aisselles (mais non dans l'aisselle même), car les régions pileuses absorbent trop; à la face antérieure des avant-bras, à la face interne des cuisses, au niveau des mollets. Il faut éviter de les faire porter sur les aines, le scrotum, la plante des pieds, à cause de l'irritabilité de la peau de ces régions. Suivant quelques médecins la friction ne serait pas nécessaire; il suffirait d'étendre la pommade sur une surface assez grande. Welander a montré récemment par l'analyse des urines que l'élimination du mercure est aussi active avec ce procédé qu'avec l'autre. Le mode d'action probable des frictions semble autoriser cette opinion.

La friction terminée, on recouvre la peau d'un linge trempé dans l'eau chaude; le lendemain matin on la savonne pour enlever la pommade, on l'essuie et on la poudre avec de la poudre de riz. La friction suivante doit porter sur une autre région du corps pour éviter l'irritation de la peau.

Les auteurs sont en désaccord sur le nombre de frictions nécessaires pour une cure. Fournier prescrit en tout 15 à 20 frictions à raison d'une tous les deux jours, de sorte que la durée totale de la cure est de trente à quarante jours. Charcot prescrivait une friction quotidienne pendant quinze ou vingt jours, puis un repos d'égale durée. On peut encore prescrire les frictions faites pendant trois ou sept jours avec un intervalle de repos égal, en tout 50 frictions.

Plus les frictions sont rapprochées, plus les cures doivent être courtes. Avec une friction quotidienne, il est nécessaire de s'arrêter au bout de quinze à vingt jours. Si l'on veut faire un traitement plus long, de 50 frictions, par exemple, ces frictions doivent être échelonnées sur un intervalle de six semaines.

Pour obvier à l'inconvénient qui résulte de l'emploi de l'onguent napolitain (taches sur le linge et les vêtements) on a proposé de lui substituer les *pommades au calomel* :

Calomel	40 grammes.
Axonge benzoïnée ou vaseline	50 —

et les savons mercuriels :

a) Calomel	40 grammes.
Savon neutre	20 ou 50 —
	(WATRASZEWSKI.)
b) Savon neutre à la glycérine	50 grammes.
Mercure	40 à 50 —

M. Balzer a pu vérifier l'efficacité de ces traitements dans quelques essais faits à l'hôpital du Midi.

Quinquaud a recommandé l'emploi de carrés d'*emplâtre hydrargyrique*, d'un décimètre, renouvelés tous les huit jours :

Emplâtre de diachylon	5000 grammes.
Calomel à la vapeur	1000 —
Huile de ricin	500 —

Mais cet emplâtre est surtout utile comme moyen de traitement local.

Enfin, Peroni et Jullien ont recommandé les applications à la surface de la peau de *traumaticine additionnée de calomel* dans les proportions de 25 pour 75.

M. Merget a proposé l'emploi de *flanellen mercurielles*, c'est-à-dire de flanellen trempées alternativement dans un bain mercuriel et dans l'ammoniaque; le mercure s'y dépose à l'état de poudre impalpable.

On découpe dans la flanelle un plastron de 20 à 25 centimètres carrés que l'on porte dans la journée directement appliqué sur la chemise ou bien enveloppé dans un sachet d'étoffe mince. Pendant la nuit le plastron est attaché au cou, ou bien placé sous le drap du traversin ou encore de l'oreiller. On renouvelle ces flanellen toutes les trois semaines. Le malade respire les vapeurs qui s'échappent de la flanelle ainsi imprégnée de mercure; comme nous le verrons plus loin, c'est à l'état de vapeurs absorbées par les voies respiratoires que le mercure pénétrerait dans l'organisme.

M. Merget a constaté le rapide passage du mercure dans les urines à la suite de ce traitement: l'élimination quotidienne du mercure par l'urine atteindrait 6 à 9 milligrammes.

Les *bains de sublimé* ne sont pas employés comme méthode de mercurialisation générale, car l'absorption par la peau intacte est insignifiante ou nulle. Les bains ne sont utiles que comme topiques dans les cas de syphilides cutanées, de syphilides des muqueuses de l'anus et des organes génitaux. Encore est-il plus simple d'avoir recours aux applications de compresses imbibées de solution de sublimé, à 1/1000^e ou 1/5000^e, suivant la susceptibilité de la peau.

La formule du bain de sublimé pour un adulte est la suivante :

Bichlorure de mercure	} aa	10 à 20 grammes.
Chlorhydrate d'ammoniaque		
Alcool		q. s.

Pour un bain de 200 litres. Pour les enfants, la dose de bichlorure est de 2 à 4 grammes.

Administration du mercure par la voie intra-musculaire. — Il existe deux procédés bien différents: l'un consiste à injecter un composé mercuriel soluble; les injections, dans ce cas, sont faites à petites doses et répétées fréquemment, soit tous les jours le plus souvent, parfois tous les deux jours (on fait en moyenne 20 à 25 injections); l'autre est celui des injections de préparations mercurielles insolubles, à doses massives, dans lequel on fait des injections rares, soit une tous les 8 ou 10 jours, à raison de 4 à 6 pour une période de traitement.

Avant d'énumérer les principaux composés, tant solubles qu'insolubles, qui ont été successivement employés, il nous semble utile de donner à cette place le tableau de l'équivalence en mercure de ces composés, bien que le pourcentage en mercure ne puisse jouer un rôle exclusif dans la détermination du choix de la préparation à injecter. S'il en était ainsi, il suffirait de prendre le plus riche en mercure d'entre eux, soit l'oxyde de mercure, et de l'injecter dans tous les cas, à l'exclusion des autres composés.

On ne peut non plus injecter de chaque composé mercuriel la dose correspondant à la dose nécessaire et suffisante de mercure métallique, car cette dose, pour certains d'entre eux, peut entraîner de graves accidents locaux ou géné-